

MAISON
LORILLEUX

PUTEAUX

MACARIO VITALIS

UN PEINTRE PHILIPPIN EN FRANCE

CATALOGUE D'EXPOSITION • DU 10 AVRIL AU 05 JUIN 2022



Directeur des Affaires Culturelles : Davy Sardou
Responsable du service des expositions : Lucie Merlini
Chargée des expositions : Manon Ahmed Leroy
Médiateur culturel : Nicolas Mariotte
Directeur de la communication : Alexandre Nedjar
Rédacteur en chef : Marie Chipponi
Graphiste : Bénédicte le Bris
Directeur des services techniques : Mohamed Lafer



DU 10 AVRIL AU 05 JUIN 2022

MACARIO VITALIS

UN PEINTRE PHILIPPIN EN FRANCE

A FILIPINO PAINTER IN FRANCE

Cette exposition a été organisée dans le cadre du partenariat entre la Mairie de Puteaux et l'Ambassade des Philippines en France





MACARIO VITALIS |

1898-1989 - Collection d'Éric Ledoigt, grand-neveu de Camille Renault

ÉDITO

JOËLLE CECCALDI-RAYNAUD
MAIRE DE PUTEAUX

C'est Jacques Villon qui poussa Macario Vitalis vers le cubisme. Le fruit de cette amitié picturale s'illustre à travers une collection de peintures aux couleurs vives et à l'énergie joyeuse.

Hier inconnu, Macario Vitalis connaît aujourd'hui un renouveau grâce aux collectionneurs philippins, français et américains. Sa cote n'a jamais été aussi haute et ses peintures se retrouvent désormais aux quatre coins du monde.

Fidèle à sa politique culturelle de mise en valeur des peintres putéoliens, la Ville invite le public à découvrir cet artiste, resté trop longtemps dans l'ombre de l'*École de Puteaux*, alors qu'il en faisait partie intégrante.

Macario Vitalis a vécu à Puteaux dans les années 30 et ce, pendant une quinzaine d'années. Il prenait ses quartiers rue de la République, au-dessus du restaurant de Camille Renault, dans lequel il exposait ses toiles et côtoyait des peintres très célèbres tels que Villon, Kupka, Léger, Gleizes ou Metzinger pour ne citer qu'eux.

Pont culturel entre la France et les Philippines, l'œuvre de Macario Vitalis symbolise aussi l'amitié et le respect entre nos deux pays. Amitié qui a été gravée sur deux timbres et représentée à travers une peinture de Jacques Villon et une autre de Macario Vitalis en 2017, afin de célébrer les 70 ans de nos relations diplomatiques. Aujourd'hui, nous célébrons ensemble 75 ans d'histoire commune, preuve de notre étroite collaboration avec l'Ambassade des Philippines avec laquelle nous avons pris un immense plaisir à organiser cette première rétrospective de Macario Vitalis.

Je vous attends nombreux pour admirer les chefs-d'œuvre de ce peintre d'exception.

Joëlle Ceccaldi-Raynaud
Maire de Puteaux





VITALIS ET SA MUSE DANS SON ATELIER CHEZ LE RESTAURATEUR CAMILLE RENAULT
avec l'autorisation d'Éric Ledoigt

ÉDITO

AMBASSADE DES PHILIPPINES EN FRANCE

L'Ambassade des Philippines, en collaboration avec la Ville de Puteaux, a l'immense fierté de vous présenter la toute première rétrospective du peintre philippin Macario Vitalis (1898-1989) en France.

Cette collection retrace l'évolution du style de l'artiste et, d'une certaine manière, constitue une forme d'autobiographie par le jeu des couleurs, des teintes et des touches de pinceau délicatement appliquées sur la toile.

Macario Vitalis a posé le pied pour la première fois en France en 1925 à l'âge de 27 ans, après un bref séjour à Londres. À cette époque, il venait de terminer les Beaux-Arts en Californie. Sans nul doute, la rencontre avec le restaurateur et mécène Camille Renault en 1937 a constitué un moment décisif dans sa vie d'artiste. Renault a reconnu le talent de Macario et l'a accueilli dans son café-théâtre à Puteaux. Grâce à son association avec Camille Renault, Vitalis a rejoint le *Groupe de Puteaux* et a rencontré de nombreux autres artistes et intellectuels qui venaient au restaurant de Camille Renault. C'est à ce moment-là que l'œuvre de Vitalis a commencé à s'épanouir.

Vitalis a finalement reçu de nombreux prix en tant qu'artiste. Son travail a d'abord été reconnu en France, puis aux Philippines. Il a passé la plus grande partie de sa vie en France. Il a vécu à Paris, Puteaux avant de passer les dernières années de sa vie en Bretagne. Il est retourné sur sa terre natale, les Philippines, en 1986 avant d'y décéder le 8 juin 1989.

En plus de ses travaux, l'exposition aborde aussi l'homme à travers un documentaire recueillant les souvenirs de celles et ceux qui l'ont connu personnellement.

Nous espérons que cette exposition vous fera découvrir agréablement les arts visuels philippins et les Philippines.

Mabuhay!

Junever M. Mahilum-West
Ambassadeur des Philippines en France





PORTRAIT DE VITALIS PAR WIG TYSMAN |
1996 • avec l'autorisation de Claude Tayag

INTRODUCTION

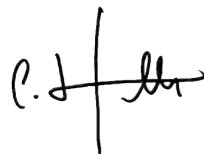
PAR CHRISTINE THORAILLER
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Cette exposition consacrée au peintre philippin Macario Vitalis est centrée sur sa période cubiste élaborée alors qu'il vivait à Puteaux, celle qui a fait sa réputation mondiale. C'est donc avec joie – et avec le sentiment qu'il s'agit pour cet artiste d'une sorte de retour aux sources – que j'ai prêté pour la présente exposition ma propre collection d'œuvres cubistes de Vitalis, rassemblées depuis plus de trente ans. C'est par le fruit du hasard, alors que je chinais à une foire à la ferraille un matin de juin 1989, que je suis tombée sur un grand nombre de tableaux ayant appartenu au collectionneur et mécène Camille Renault. Parmi ceux-ci, j'ai découvert, pêle-mêle, les tableaux d'un certain Macario Vitalis, peintre qui m'était alors parfaitement inconnu. Or, ayant exercé le métier de coloriste sur tissu chez un grand soyeux de Lyon, j'ai été frappée par le formidable sens des couleurs de cet artiste. « Cassant ma tirelire », j'ai acquis les tableaux les plus colorés et les plus structurés. Ce fut le début d'une longue quête d'une trentaine d'années, qui m'a permis de réunir une collection des tableaux les plus représentatifs de son art.

Arrivant en France en 1925, Vitalis avait d'abord suivi les courants artistiques de l'École de Paris puis, après sa rencontre avec Camille Renault, il s'installe à Puteaux en 1935 (ou en 1936, selon d'autres sources). Rencontrant Jacques Villon, il devient comme lui un artiste du « Groupe de Puteaux ». Ils partageaient la vision d'un cubisme moins radical, que l'on qualifie généralement de *cubisme orphique* (ce terme, dû au poète Guillaume Apollinaire, différencie le cubisme dit « scientifique » d'un cubisme plus poétique). Leur recherche commune fut celle d'un équilibre des formes et des couleurs, Vitalis rehaussant sa palette de couleurs de plusieurs tons par rapport à celle de Jacques Villon. Certes influencé par ce dernier, Vitalis n'en adoptera pas moins une facture très personnelle, reconnaissable entre toutes et deviendra un peintre recherché dans un premier temps dans son pays natal, puis ces dernières années en France et aux États-Unis. Ayant quitté Puteaux en 1957 pour s'établir à Plestin-les-Grèves, il changera radicalement de style, adoptant celui d'un néo-impersonnisme pointilliste, flirtant parfois avec l'abstraction.

Cet homme humble et discret est d'ailleurs chéri par les Plestinais qui ont créé une association « Les amis de Vitalis ». Enfin, le hasard nous réservant parfois de discrètes mais de belles surprises, il est à noter pour conclure que la rétrospective de ce grand coloriste est accueillie à Puteaux dans la Maison Lorilleux, dont l'aïeul Charles, créateur de la première fabrique d'encre d'imprimerie en France, donna plus tard au métier de l'imprimerie un nuancier de deux cents couleurs, devenu par la suite la référence mondiale en la matière, et toujours en vigueur aujourd'hui.

Christine Thorailler
Commissaire de l'exposition



MACARIO VITALIS

UN PEINTRE PHILIPPIN EN FRANCE

Macario Vitalis naît le 20 août 1898 à Lapong, au coeur de l'île de Negros située au centre de l'archipel des Philippines. Il a vingt ans lorsqu'en 1918, avec son frère Estel, il émigre aux États-Unis où, dans un premier temps, il gagne sa vie en travaillant dans les plantations d'ananas de Californie. En dépit de conditions de vie difficiles, il répond à l'appel de sa vocation d'artiste en s'inscrivant dès son arrivée à l'école d'art de San Francisco.

Quittant l'Amérique pour la France - le centre mondial de la vie culturelle dans les années vingt - il arrive à Paris en 1925. Installé à Montmartre, où il subsiste misérablement, il fréquente le Bateau Lavoir et se lie à des peintres comme Picasso. 1935 (ou 1936 selon les sources) marquant la fin des années difficiles : il rencontre le restaurateur Camille Renault (1904-1984), déjà bien connu à l'époque comme mécène et collectionneur passionné par les peintres de l'*École de Paris*.

Ce dernier croit en son talent et décide de lui venir en aide en proposant de l'accueillir à Puteaux, où il met à sa disposition une chambre au-dessus de son établissement, le célèbre « Big Boy », ainsi dénommé en raison de l'imposante stature de son propriétaire et dont la carte propose à ses clients et convives le « turbot Villon », la « croustade Kupka » ou le « soufflé Kandinsky ».

Jusqu'en 1957, Macario Vitalis vit à Puteaux, lorsqu'il ne séjourne pas en Bretagne, à Plestin-les-Grèves, village de bord de mer entre Roscoff et Perros-Guirec. Le choc de la lumière, la beauté de ses paysages, l'affection que lui portent ses habitants, le pousse à revenir souvent et même à y élire domicile en 1957, tout en continuant à se rendre régulièrement à Puteaux.

En 1941, Vitalis est arrêté par les Allemands : il a gardé en effet un passeport américain (les Philippines étant restées sous mandat des États-Unis de 1898 à 1946). Les occupants l'envoient au Stalag 23 à Compiègne. Il n'est libéré qu'en août 1944. La captivité lui inspire une série d'œuvres, ainsi qu'en témoigne la gouache « Stalag de Compiègne ».

Depuis son arrivée en France, il n'était jamais retourné aux Philippines, où il se rend à nouveau en 1962. En effet, à Paris, Vitalis a découvert la troupe philippine de danse « Bayanihan » pour laquelle il se passionne, jusqu'à décider d'en accompagner les membres à leur retour au pays natal.



BARAQUEMENT, COMPIÈGNE

Gouache sur papier ▪ Vers 1940 ▪ 37x52,5 cm ▪ Collection privée

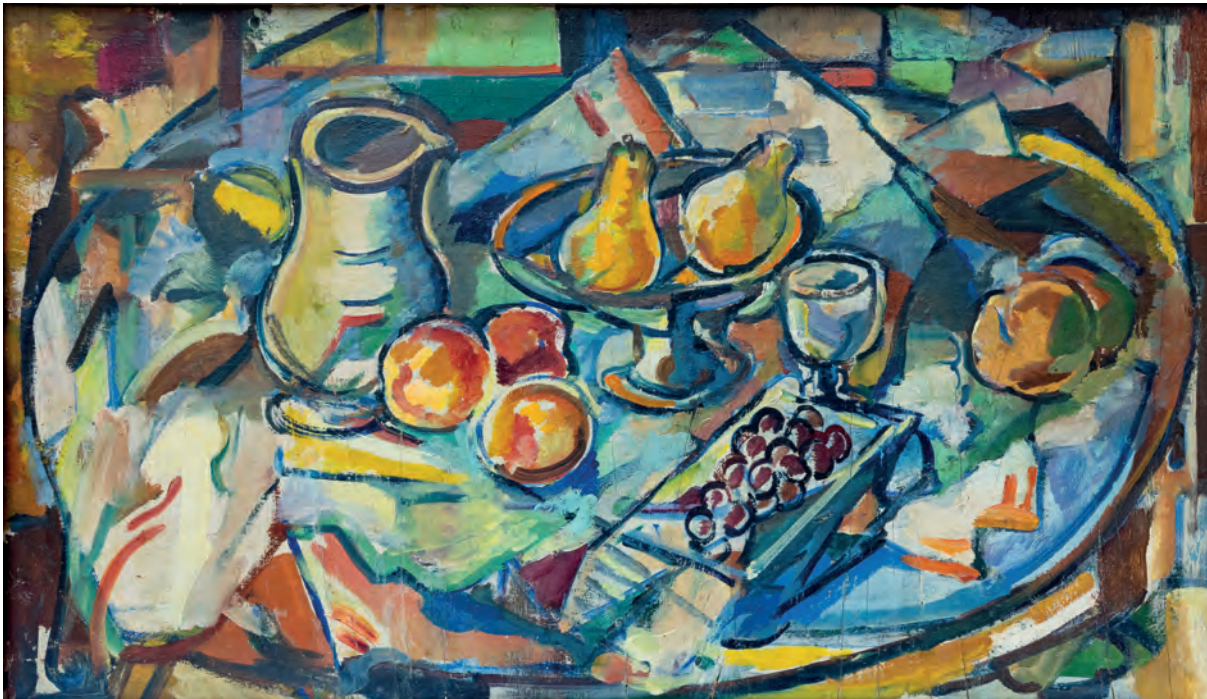


L'IVROGNE

Huile sur papier kraft • Vers 1930 • 52 x 35,5 cm • Collection privée

FRUIT ET PICHET

Huile sur contreplaqué ▪ Vers 1940 ▪ 45x75 cm ▪ Collection privée



MACARIO VITALIS & CAMILLE RENAULT

La rencontre entre Vitalis et Camille Renault est fondamentale dans la vie de l'artiste. Vitalis a vécu près de 20 ans sous le toit et le couvert du mécène à Puteaux. Il a pu disposer d'un atelier et a exposé ses toiles dans le restaurant que le « tout Paris » artistique a fréquenté de 1925 à 1967.

En remerciement, Macario Vitalis a peint une série de six tableaux représentant la vie de Camille Renault en quelques étapes. Ainsi, le visiteur découvre le village normand d'où est originaire le mécène, son apprentissage à la pâtisserie *Le Bourbonneux* située à Saint-Lazare, son service militaire à Rabat en tant que cuisinier personnel du Colonel Lyautey, puis son retour à Paris.

C'est à l'âge de 21 ans que le jeune Camille Renault ouvre son propre restaurant ! Sur ses œuvres, Vitalis y dessine alors des flèches rouges pour illustrer la traversée du restaurateur sur le pont de Neuilly jusqu'à la statue de La Défense, puis au 60 rue de la République, où il ouvre son restaurant gastronomique.

La série n'évoque pas la maison d'hôtes créée en Eure-et-Loir, ni sa galerie au boulevard Haussmann, où ont été exposées année après année, les œuvres du peintre philippin.

Cette série est stupéfiante par l'originalité de la narration, du dessin très éloigné de son œuvre majoritaire mais aussi de son support. L'isorel est un type de support en fibre de bois considéré comme « la toile du pauvre ». Les panneaux ont sûrement été récupérés par le peintre. Les tâches, les trous et les raccords de bois nous rappellent la modeste vie de cet artiste pourtant si talentueux.



VUE D'UN VILLAGE NORMAND

Huile sur isorel ▪ Entre 1930 et 1940 ▪ 101x140,5 cm ▪ Collection Maison de Camille



LA BOULANGERIE

BOURBONNEUX

Huile sur isorel

Entre 1930 et 1940

101,5 x 219 cm

Collection Maison de Camille

La boulangerie pourrait être celle qui se trouvait au 14 place du Havre, en face de la gare Saint-Lazare.

VUE DE PUTEAUX : RESTAURANT CAMILLE RENAULT

Huile sur isorel

Entre 1930 et 1940

101 x 140,5 cm

Collection Maison
de Camille

Le restaurant de Camille Renault se trouvait au 60 rue de la République à Puteaux (à l'angle avec la rue Édouard Vaillant) ; le bâtiment n'existe plus aujourd'hui.



**LE COLONEL LYAUTEY
ET LE PALAIS DE RABAT**

Huile sur isorel
Entre 1930 et 1940 ▪ 99,5 x 83 cm
Collection Maison de Camille

Camille Renault fût le cuisinier du Colonel Lyautey.



**VUE DE PARIS ET PORTRAIT
DE CAMILLE RENAULT**

Huile sur isore ▪ Entre 1930 et 1940
103 x 120 cm ▪ Collection Maison de Camille

LE CABARET

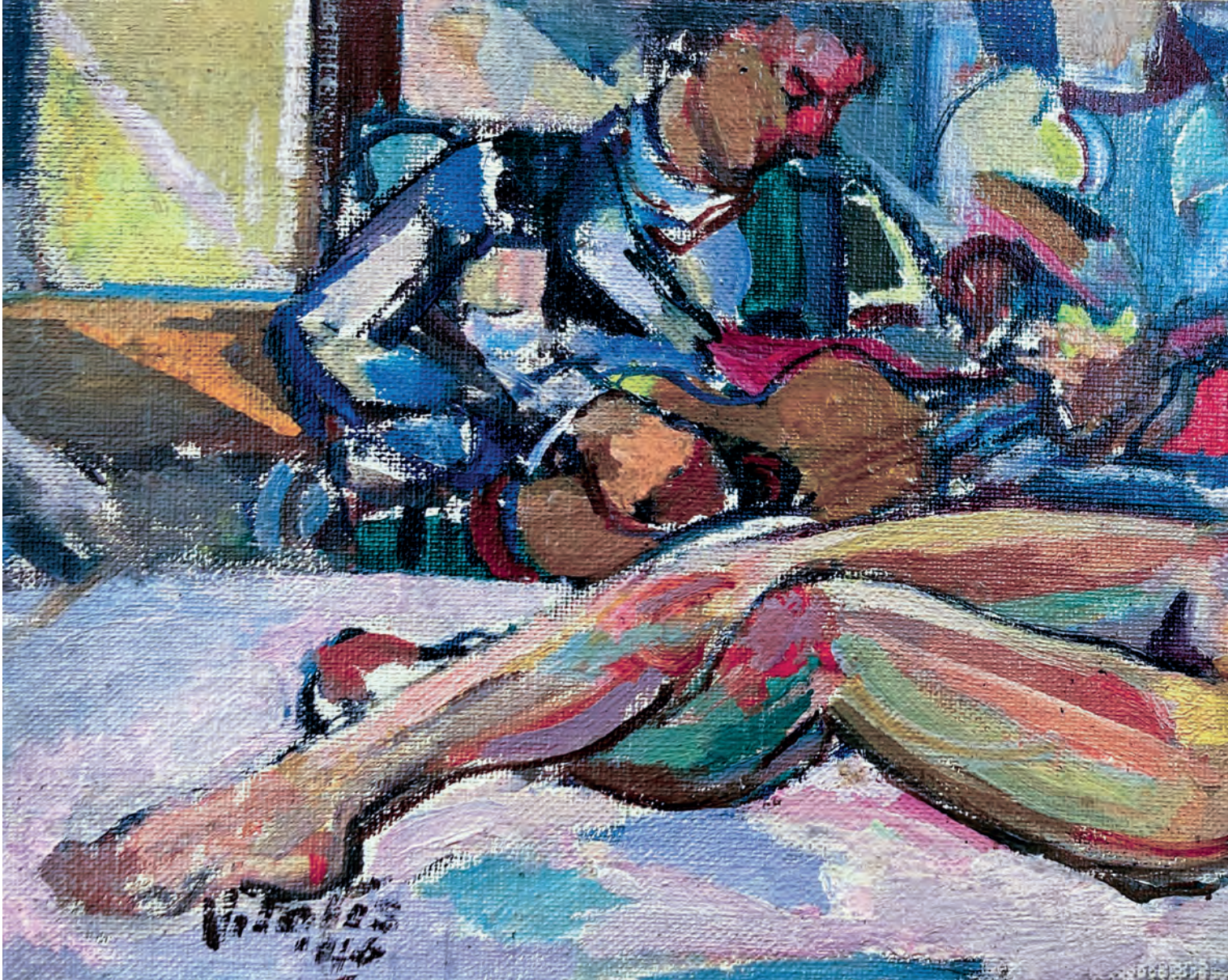
Huile sur isorel ▪ Entre 1930 et 1940 ▪ 102x112 cm ▪ Collection Maison de Camille





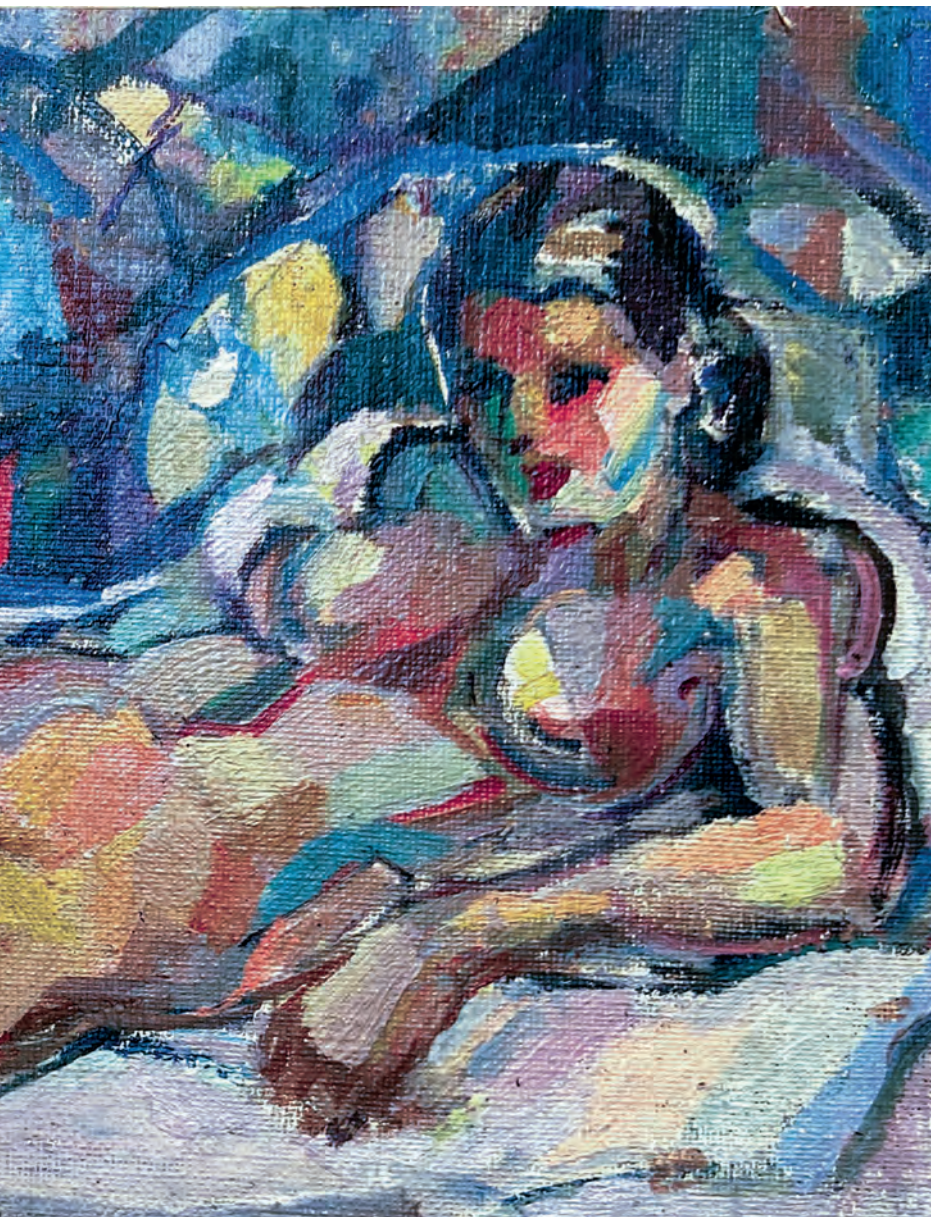
NATURE MORTE AU BOUQUET DE FLEURS

Huile sur toile • 1936 • 73x116 cm • Collection privée



NU AU GUITARISTE

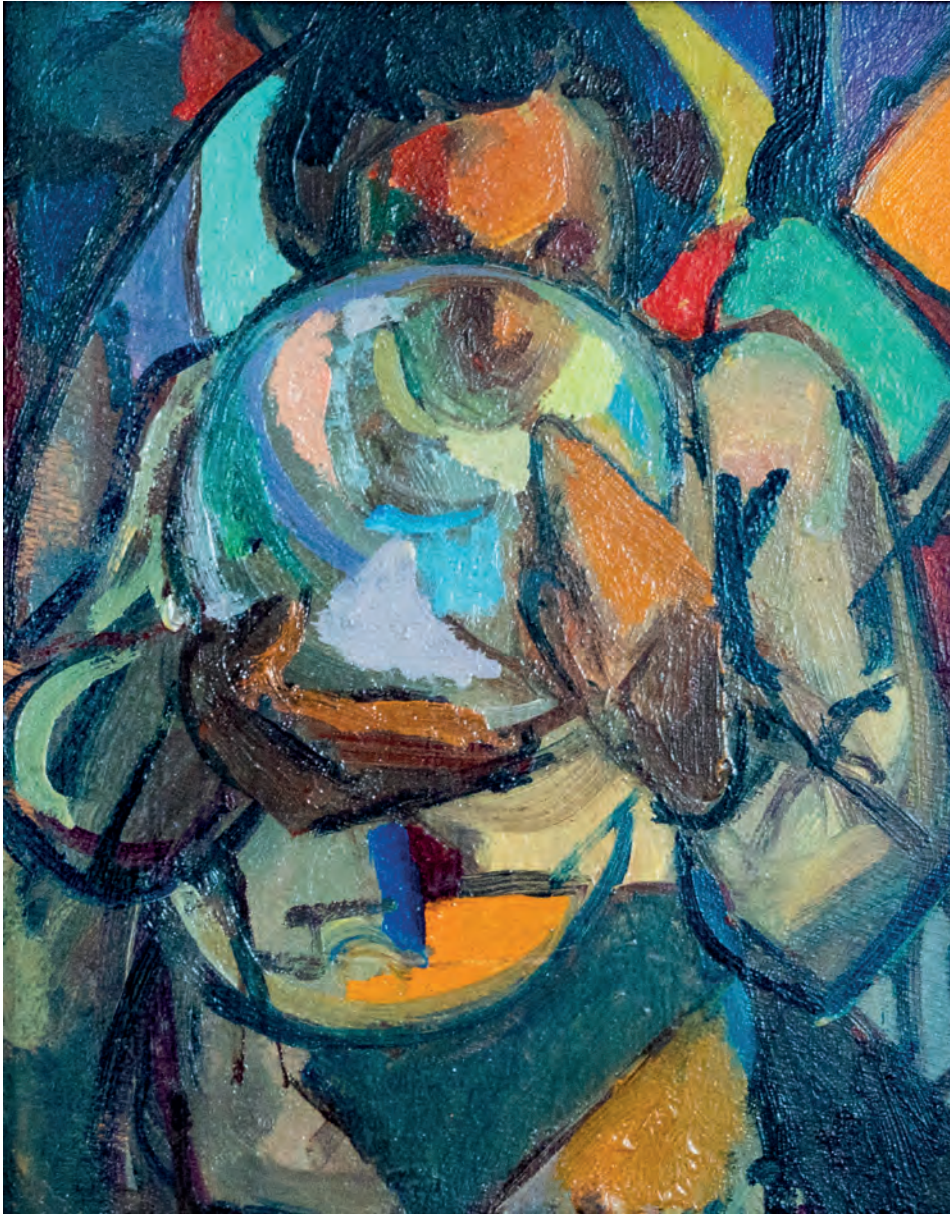
Huile sur toile - 1946 - 38,6x19,7 cm - Collection Maison de Camille - Ville de Puteaux



PORT CUBISTE

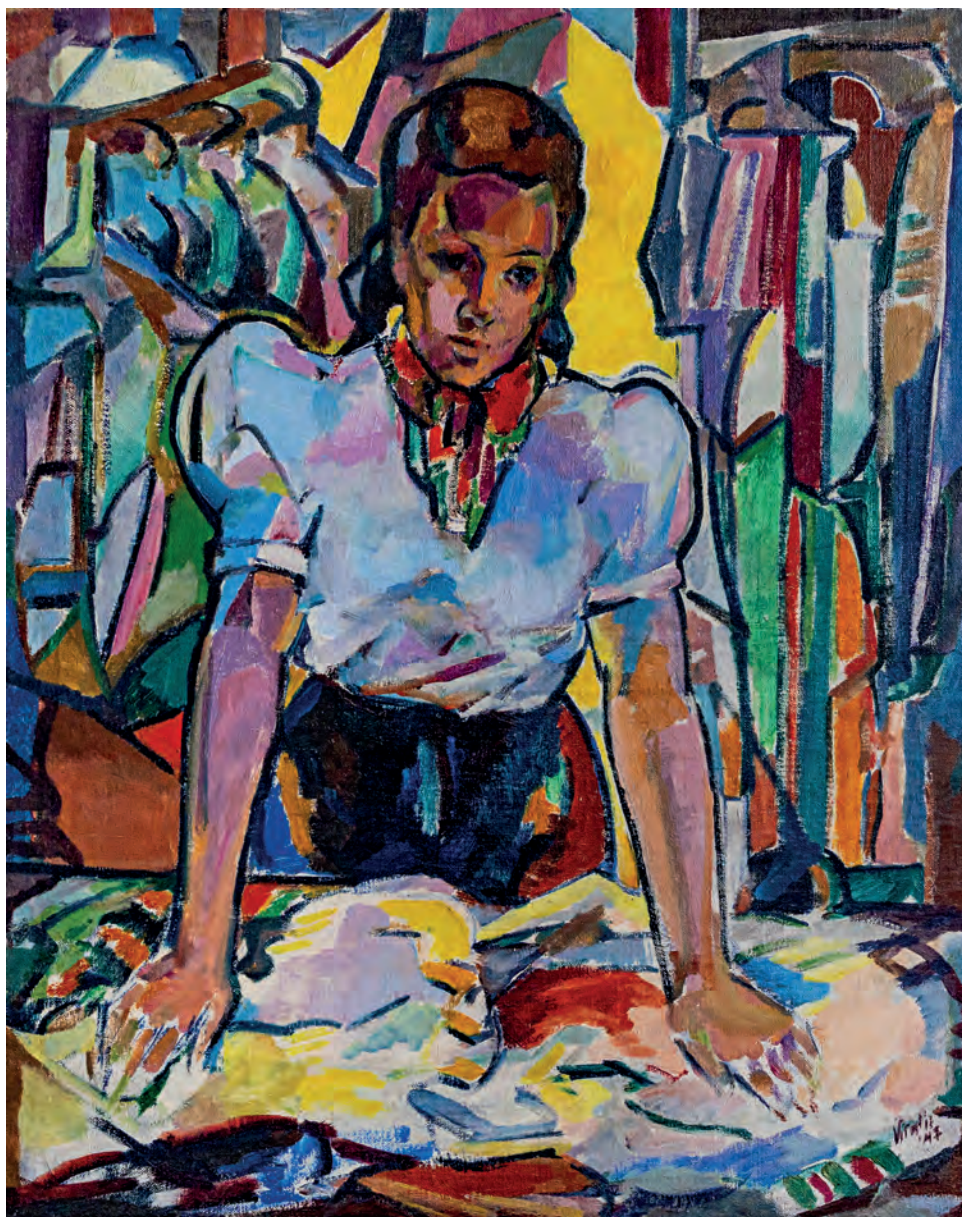
Huile sur toile ▪ Vers 1940 ▪ 41x27 cm ▪ Collection Christine Thorailler





BOULE DE CRISTAL

Huile sur toile • Vers 1940 • 24 x 19 cm • Collection privée



LA BLANCHISSEUSE

Huile sur toile • 1947 • 81x65 cm • Collection Christine Thorailleur

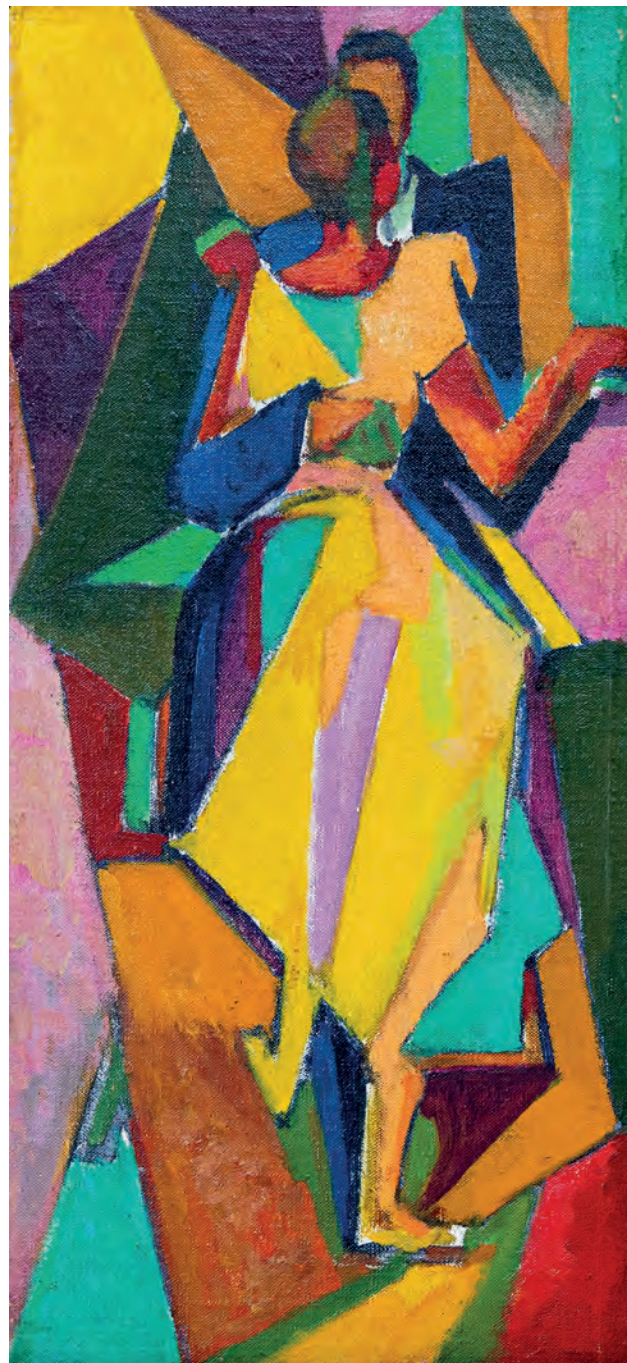
NATURE MORTE AU BOUQUET DE LILAS

Huile sur toile - Entre 1945 et 1947 - 81x65 cm - Collection Christine Thorailler



COUPLE DANSANT

Huile sur toile ▪ Vers 1945 ▪ 49x23 cm
Collection Christine Thorailler





COURSE DE CHEVAUX

Huile sur toile ▪ Vers 1945 ▪ 50 x 150 cm ▪ Collection Christine Thoraille



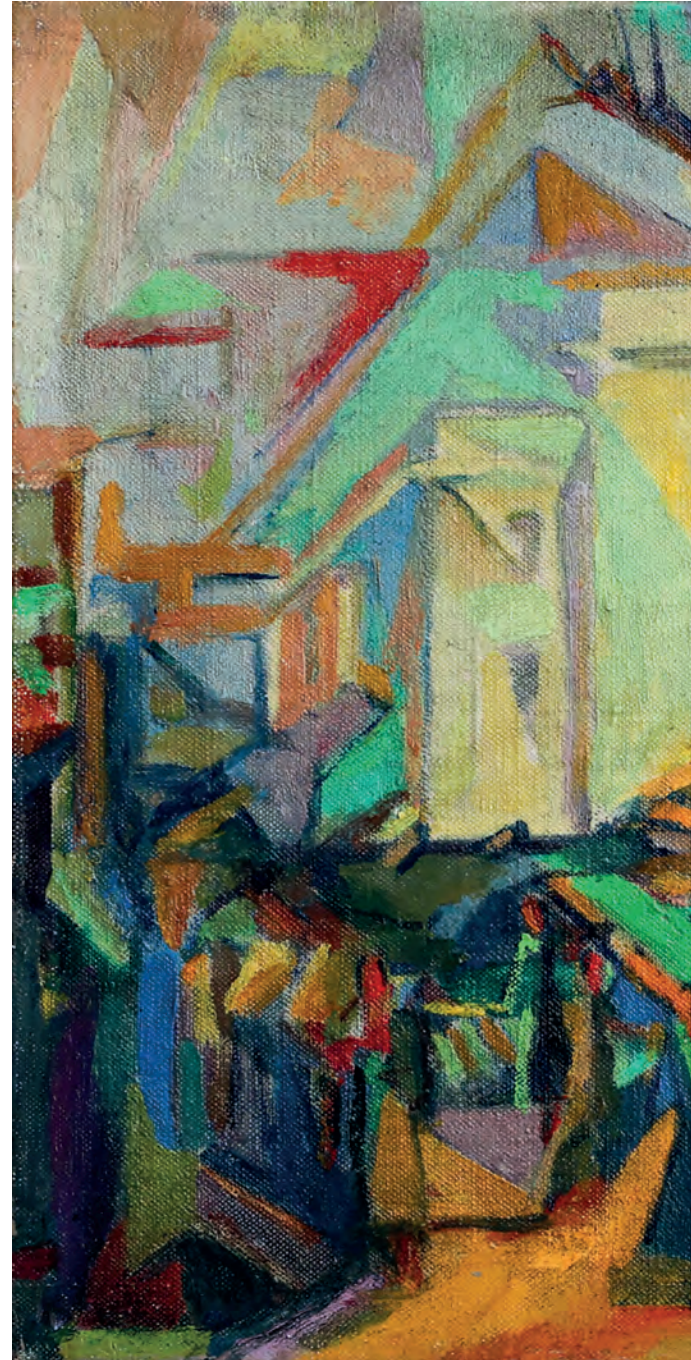
FÊTE FORAINE

Huile sur toile ▪ 1951 ▪ 40 x 80 cm ▪ Collection Christine Thoraillet



VILLAGE BRETON DE BELLE-ISLE-EN-TERRE

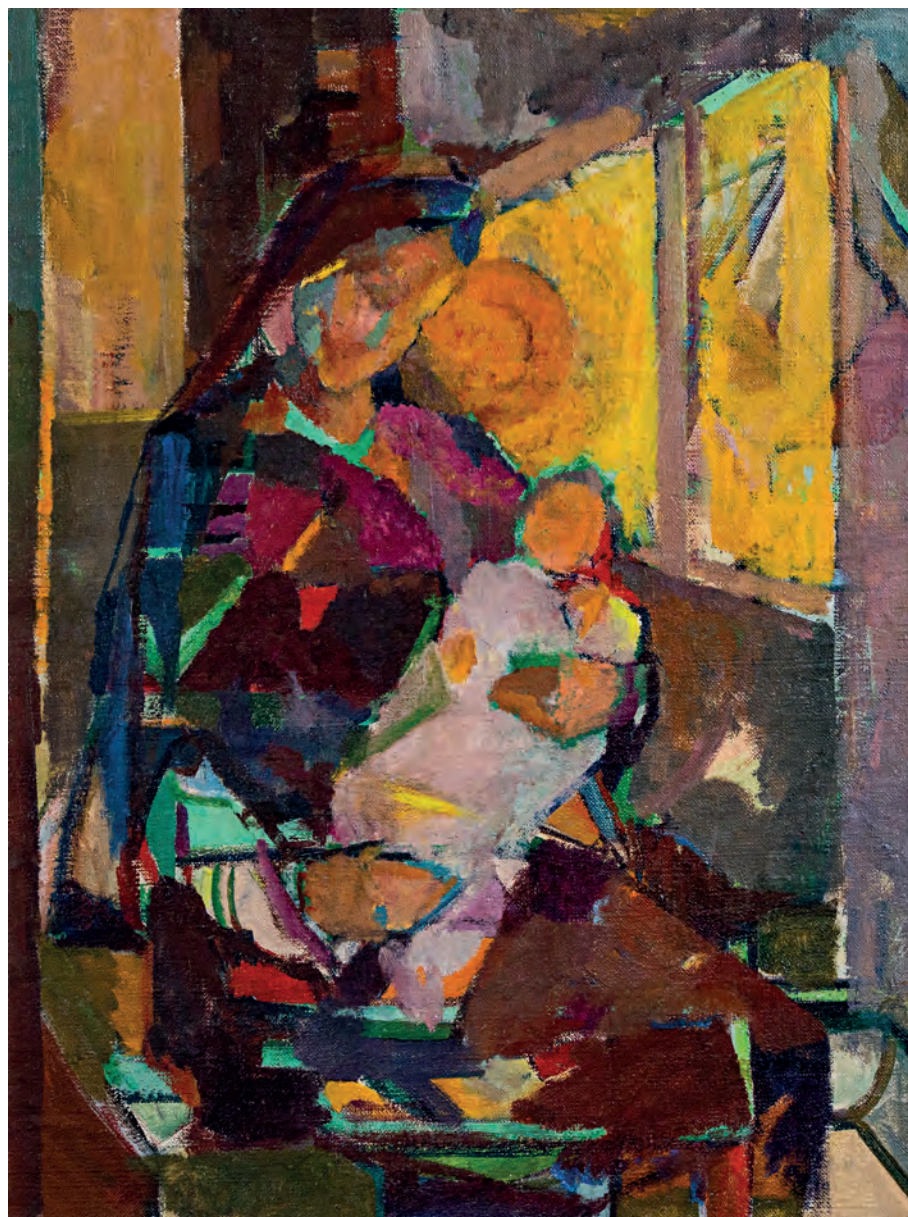
Huile sur toile ▪ Vers 1950 ▪ 54 x 59 cm ▪ Collection Christine Thorailler



VUE DE L'HÔTEL DE VILLE, JOUR DE MARCHÉ

Huile sur toile • 1949 • 33,5 x 53 cm • Collection Maison de Camille







FEMMES AU MARCHÉ

Huile sur toile • Vers 1950 • 100 x 65 cm • Collection Christine Thorailier

SCÈNE DE MARCHÉ

Huile sur toile ▪ Vers 1950 ▪ 100x65 cm ▪ Collection Christine Thorailier

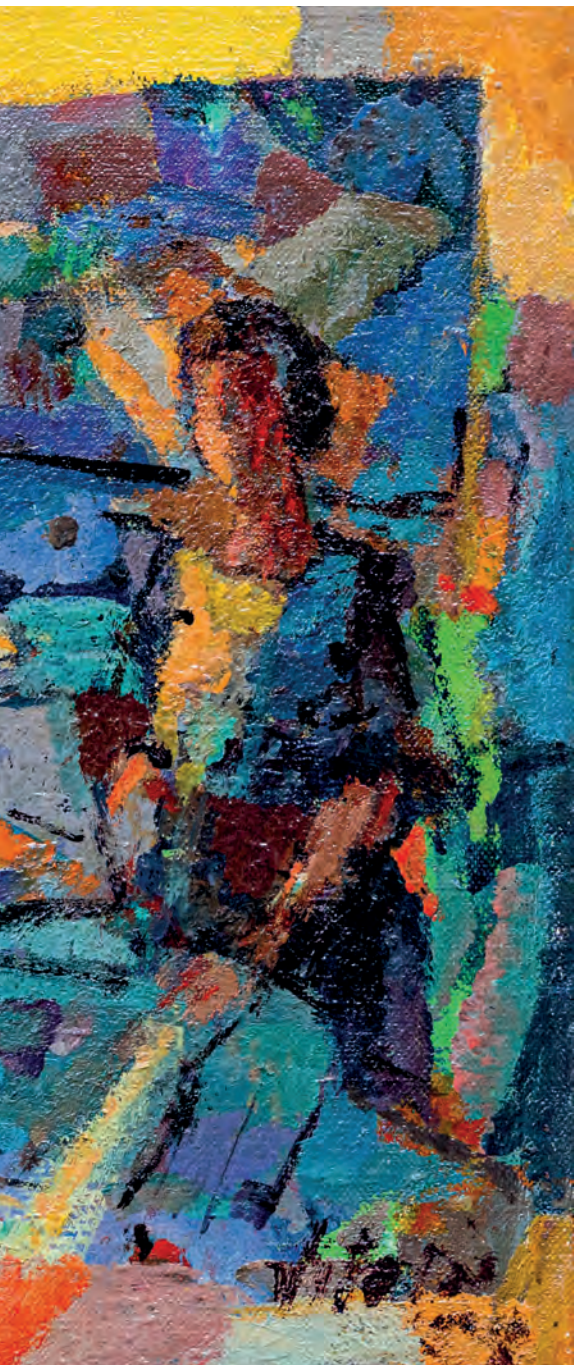


PETIT MARCHÉ À L'ÉTALAGE

Huile sur toile ▪ Vers 1950 ▪ 33x25 cm ▪ Collection Christine Thorailier







LES BLANCHISSEUSES

Huile sur toile ▪ Vers 1950 ▪ 41x27 cm ▪ Collection Christine Thoraille

NATURE MORTE AUX POISSONS

Huile sur toile ▪ 1959 ▪ 55x46 cm ▪ Collection Christine Thorailleur





VILLAGE BRETON CUBISTE ET IMPRESSIONNISTE

Huile sur toile • Vers 1960 • 100 x 65 cm • Collection Christine Thoraillet



VILLAGE AUX TOITS BLEUS

Huile sur toile ▪ Vers 1960 ▪ 61 x 53 cm ▪ Collection Christine Thoraillet

BALLET DE FEMMES DES PHILIPPINES

Huile sur toile ▪ Vers 1960 ▪ 30 x 90 cm ▪ Collection Christine Thorailler



BAYANIHAN ENTRAIDE

Huile sur toile ▪ 1962 ▪ 78x138 cm ▪

Collection l'Ambassade des Philippines à Paris

Don de l'artiste à l'Ambassade des Philippines à Paris. Actuellement exposée dans la résidence officielle de l'Ambassadeur des Philippines à Paris.

Painting donated by the artist to the Philippine Embassy in Paris currently on display at the Official Residence of the Philippine Ambassador in Paris.





PRODUCTIONS BRETONNES

En 1957, Macario Vitalis s'installe définitivement à Plestins-les-Grèves dans le Trégor breton. Au fil du temps et des grandes marées, il développe un style fait de cubisme, d'impressionnisme et de pointillisme. Le bord de mer lui inspire des marines impressionnistes et lumineuses. Le fracas des vagues, les côtes escarpées, les voiliers, l'horizon lointain, la pêche à laquelle il s'adonnait pour subvenir à ses besoins, sont ses sujets de prédilection. Les bleus en sont particulièrement profonds.



MARINE, LE PORT DE MOGUERIEC

Huile sur toile ▪ 1975 ▪ 94 cm x 66 cm ▪ Collection de l'EHPAD Le Gall - Plestin-les-Grèves



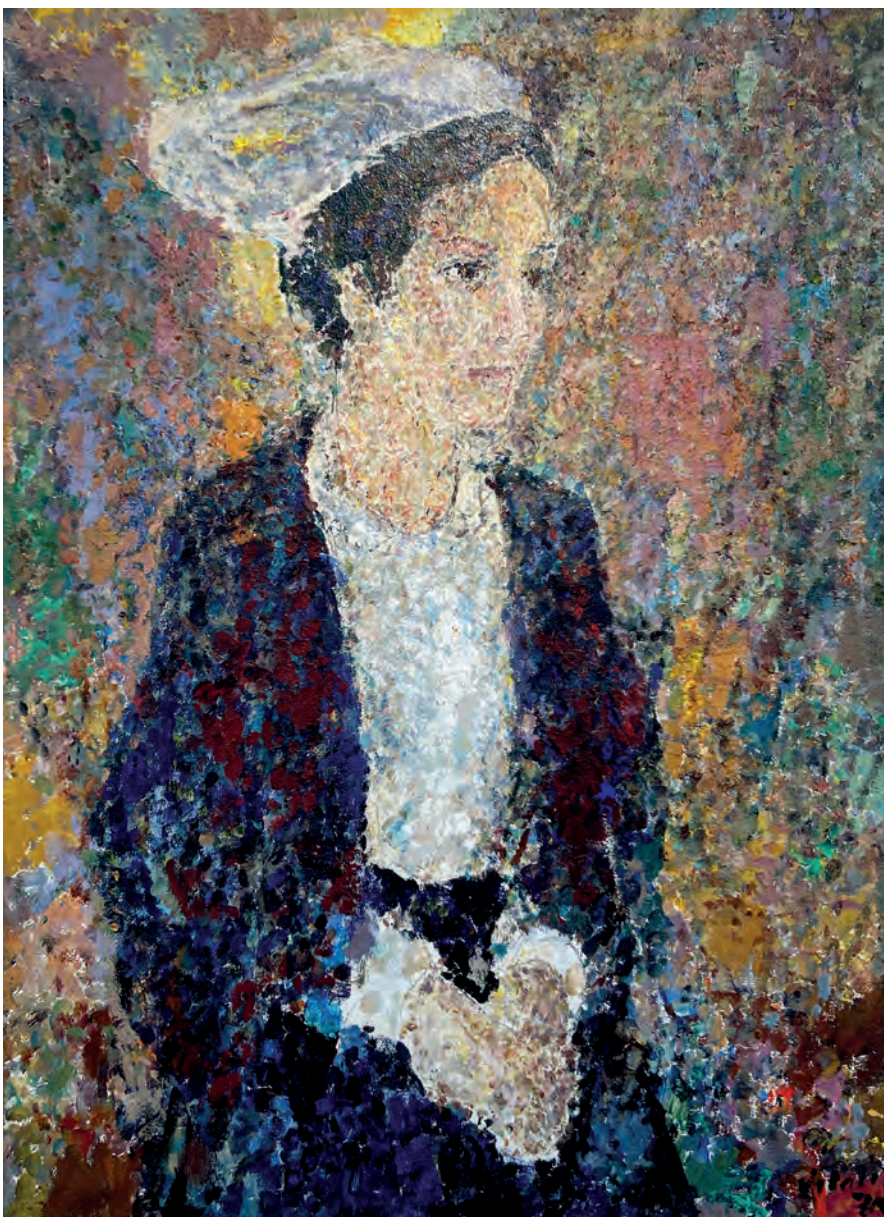
CHASSE À COURRE

Huile sur toile • 1975 • 322x95 cm • Collection de l'EHPAD Le Gall - Plestin-les-Grèves

COUCHER DE SOLEIL SUR LA BRETAGNE MYSTÉRIEUSE

Huile sur toile ▪ Vers 1978 ▪ 192x95 cm ▪ Collection de l'EHPAD Le Gall - Plestin-les-Grèves





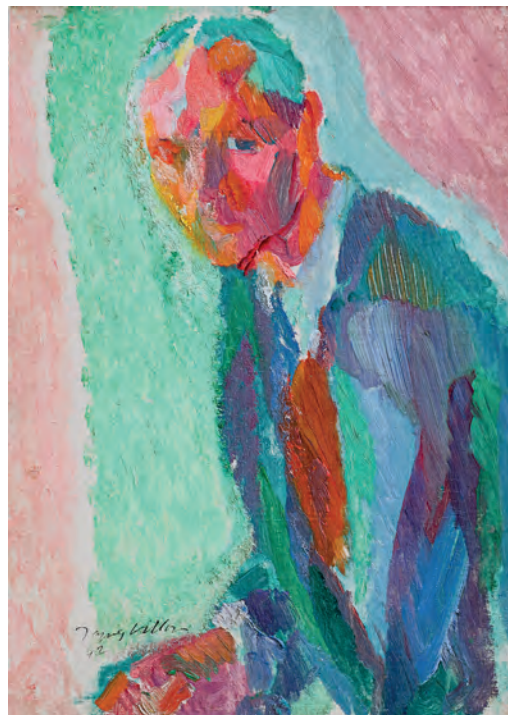
LA BRETONNE

Huile sur toile ▪ Vers 1974 ▪ 50 x 70 cm ▪ Collection de la ville de Plestin-les-Grèves

JACQUES VILLON

LE MAÎTRE CUBISTE

Si la rencontre entre Macario Vitalis et Camille Renault est déterminante, celle avec Jacques Villon l'est tout autant. Peintre cubiste renommé, Jacques Villon est le voisin de Camille Renault. Chaque lundi, l'artiste déjeune au « Big Boy », le restaurant de Camille Renault. Villon, fondateur de l'École de Puteaux, qui rassemble des peintres passionnés par le cubisme comme Kupka, précurseur de l'art abstrait, mais aussi Léger, Gleizes, Metzinger, Picabia, Lhote pour ne citer qu'eux, influence Macario Vitalis qui s'oriente vers un cubisme plus poétique. Vitalis aura toujours deux à trois tons au-dessus de ceux de Villon. En 2017, leur amitié picturale a été symbolisée par des timbres célébrant le 70^e anniversaire des relations diplomatiques franco-philippines.



AUTO PORTRAIT - JACQUES VILLON

Huile sur toile ■ 1942 ■ 50,2x40 cm

Collection du musée de la section d'or - Ville de Puteaux



COMPOSITION ABSTRAITE - JACQUES VILLON

Craie grasse sur papier • Non datée • 19x13 cm • Collection du musée de la section d'or - Ville de Puteaux



VITALIS SCULPTÉ EN BOIS PAR LUCIEN PRIGENT

Sculpture en bois ▪ 1982 ▪ 100 cm (hauteur) ▪ Collection de la ville de Plestin-les-Grèves

I REMERCIEMENTS I

La Ville de Puteaux remercie Son Excellence l'Ambassadeur Junever M. Mahilum-West et son prédécesseur Son Excellence Maria Theresa Lazaro pour cette collaboration exceptionnelle engagée dans la reconnaissance artistique du peintre Macario Vitalis, faisant ainsi le lien entre nos deux cultures.

La Ville de Puteaux tient à remercier chaleureusement Christine Thorailier pour le prêt gracieux de sa collection d'œuvres cubistes du peintre.

Elle remercie aussi la Ville de Plestin-les-Grèves pour son aide et le prêt de l'œuvre exposée dans l'Hôtel de Ville, l'EHPAD Le Gall pour la mise à disposition des trois toiles majestueuses pointillistes et enfin, les particuliers qui furent jadis les amis de Macario Vitalis, Mme et M. Tequi, M. Coativy, M. Le Bihan pour leur enthousiasme et leur participation.

